

rendrai stériles tous les sentiments de dévotion dans son cœur, et je l'enverrai semer l'infidélité et le crime parmi les hommes.

Amenez-moi le ministre de l'Evangile, et je ternirai la pureté de l'Eglise, et la religion deviendra une source d'infection sur la terre.

Amenez-moi l'avocat et le juge, et j'éloignerai la justice, je briserai l'intégrité de nos institutions civiles, et le nom même de la loi sera sifflé et raillé par les rues.

Amenez-moi la jeune femme, je lui ôterai sa vertu et je vous la renverrai flétrie et gâtée, devenue un instrument de corruption pour les autres.

Amenez-moi l'artisan et l'ouvrier, et son propre argent — fruit légitime de ses durs labeurs — servira à installer la misère, le vice et l'ignorance à son propre foyer.

Dans l'attente de votre réponse, je demeure

Votre dévoué

X., cabaretier.

Le seul pays hostile à l'Eglise

La *Civiltà cattolica* publie une étude où l'auteur signale le fait que le gouvernement français est le seul, dans le monde civilisé, à afficher sa haine pour l'Eglise.

« Tous les autres Etats, dit-il, y compris les plus forts et les plus prospères, y compris les non catholiques et même les infidèles, la Turquie, la Chine, le Japon, traitent l'Eglise avec respect ; ils mettent leurs soins à conserver avec elle des relations pacifiques. La France seule est engagée dans une guerre religieuse. Ce seul fait suffit à discréditer dans l'opinion publique l'orientation présente de la politique antireligieuse en France ; il crée contre son gouvernement une forme préjudicielle de jacobinisme sectaire, de fanatisme, de folie et de haine anticléricale. »

Le maître, avec un seul œil, voit mieux que le serviteur avec quatre. Surveillons donc nous-mêmes nos affaires.